DOSSIER DE PRESSE, MARS 2013

Crédit Municipal de Paris Pour tous depuis 1637 — MAIRIE DE PARIS — Galliera — Archives de Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

1931
FACE-DOS-PROFIL

DU 28 MARS AU 6 JUILLET 2013

Galerie du Crédit Municipal de Paris
55, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris
Tél. 01.44.61.64.00
www.creditmunicipal.fr
Entrée gratuite
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h
Fermeture le dimanche et jours fériés
Métro : Rambuteau / Saint-Paul / Hôtel de Ville

COMMUNICATION GALLIERA
Anne de Nesle
Responsable de la communication – Musée Galliera
anne.denesle@paris.fr
01 56 52 86 08

CONTACT PRESSE DE L'EXPOSITION
Florence Marambat
Chargée de Communication – Crédit Municipal de Paris
01 44 61 63 28 - 06 66 37 92 99
fmarambat@creditmunicipal.fr

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 4

PARCOURS DE L'EXPOSITION

DÉFINITION DU DÉPÔT DE MODÈLE 5

TROMPEUSE SIMPLICITÉ 5

BUSTES GRAPHIQUES 6

LE PYJAMA DE PLAGE 7

MODE ROMANTIQUE 8

LA ROBE FOURREAU 9

L'HERMINE BLANCHE 10

IMPRIMÉS OPTIQUES 11

ECHANTILLONS RODIER 11

ACCESSOIRES 12

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE 13

LES ARCHIVES DE PARIS 14

VERNISSAGE MERCREDI 27 MARS 2013 DE 18H00 A 21H00
Présentation à la presse de 16h00 à 18h00
Galerie du Crédit Municipal de Paris
Renseignements :
+33(0)1 44 61 63 28 ou
fmarambat@creditmunicipal.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre de ses Rendez-vous Culturels, le Crédit Municipal de Paris (ancien Mont-de-Piété) accueille une exposition dédiée à la mode conçue et réalisée par Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, avec le concours des Archives de Paris.

Robe Madeleine Vionnet, 1931 / Archives de Paris.

Cette exposition présente un ensemble inédit de photographies et de dessins de mode issus d'un fonds de plus de trois millions de dépôts de modèles conservés aux Archives de Paris. Ces documents révèlent une industrie de la haute couture soucieuse de protéger ses créations contre la copie, en déposant, à chaque collection, les principaux modèles de vêtements ou d'accessoires auprès des prud'hommes de Paris.

Objets précieux, ils témoignent de l'extraordinaire créativité et virtuosité d'un âge d'or de la couture parisienne, avec la présence des plus grands noms comme Madeleine Vionnet, Jeanne Lanvin, Hermès…mais aussi de maisons oubliées et non moins talentueuses comme Druilhe, Callot Soeurs, Bruyère. Et pourtant l'exigence documentaire induit un dispositif photographique à l'esthétique industrielle; le modèle est dupliqué dans des diptyques, triptyques et parfois dans des miroirs à trois pans, qui permettent de tourner autour (face, dos, profil) dans une vision cinétique et moderne du vêtement.

L'année 1931 se révèle exceptionnellement riche en dépôts (plus de 10 000) et voit la naissance d'un style qui marquera les années 1930. Des lignes d'une apparente simplicité construisent des robes de jour sophistiquées par des découpes ou des incrustations. Les hauts géométriques bicolores contrastent avec l'uni des jupes. Les pyjamas deviennent les éléments d'une garde-robe active et mondaine. Pour le soir le fourreau de satin blanc ou noir règne en maître, buste et hanches moulés, décolleté plongeant dans le dos. En parallèle on note la tentation d'une vogue romantique tout en volants et mousselines. La fourrure, notamment l'hermine, s'impose à toute heure de la journée.

Afin de mettre en lumière les grandes tendances de la mode de l'année, photos et dessins sont mis en regard de publications de l'époque ainsi que de vêtements et d'accessoires issus des collections de Galliera.

COMMISSARIAT
Sylvie Lécallier, chargée de la collection photographique de Galliera
Assistée de Corinne Dom et d'Alexandre Samson

Les Rendez-vous Culturels du Crédit Municipal
Le Crédit Municipal de Paris présente dans sa galerie pour sa 4ème exposition : « 1931 face-dos-profil ». Une manière de créer une passerelle entre le monde de l'art et l'univers du Prêt sur Gage qui avec une clientèle composée à **85%** de femmes accepte chaque jour en gage : bijoux, photos, vêtements vintage ou encore accessoires de mode griffés.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

DÉFINITION DU DÉPÔT DE MODÈLE

L'apparence d'un produit relève d'une protection par « dessins et modèles » selon qu'ils se matérialisent par des éléments graphiques en deux dimensions : les dessins ou en trois dimensions : les modèles.

Les dessins et modèles protègent la forme et l'apparence d'un produit industriel ou artisanal. Ils constituent une composante du droit de la propriété industrielle au sein du code de la propriété intellectuelle, avec les brevets et les marques. A la suite de l'application de la loi du 18 mars 1806 modifiée par la loi du 14 juillet 1909, leur protection a été organisée avec la mise en place d'un dépôt préalable, pour une durée limitée, au conseil de prud'hommes ou à défaut au tribunal de commerce du ressort du domicile du déposant. Ce dépôt était effectué sous la forme de spécimens (exemplaires, prototypes…) ou de reproductions (croquis, dessins, photographies…), au choix du déposant. Depuis la loi du 18 janvier 1979, cette procédure s'effectue directement à l'Institut national de la propriété industrielle, chargé également de la publication et de la conservation des dépôts. La direction des services d'Archives de Paris conserve une part importante des dépôts effectués avant cette date auprès des juridictions parisiennes.

TROMPEUSE SIMPLICITÉ

Pour les occupations du matin et de l'après-midi de la femme élégante, une robe d'allure simple est de mise, qui n'attire pas l'attention. De laine ou de crêpe, elle se dote parfois d'une écharpe assortie ou d'un manteau. Mais cette simplicité est trompeuse, contredite par la perfection et la complexité de la coupe qui construit des robes de jour sophistiquées. Les découpes donnent de l'ampleur aux jupes; les manches, les bustes et les plis sont sobrement travaillés de piqûres, incrustations et nervures. Jacques Heim le confirme : "La coupe sert à la fois de structure et de garniture. Elle suffit."

13. **Dépôt de modèle Worth**, Robe d'après-midi
11 août 1930, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU12U10 481

14. **Dépôt de modèle Maison Druilhe**, Robe de jour «Jacky»
27 octobre 1931, Encre et gouache sur papier
© Archives de Paris / DU12U10 314

15. **Dépôt de modèle Madeleine Vionnet**, Robe de jour
3 février 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU12U10 642

BUSTES GRAPHIQUES

Pour la garde-robe de jour, l'année 1931 voit se concentrer la recherche sur le buste, des épaules à la taille, alors que la jupe reste droite, à mi-mollet. L'importance donnée aux manches et aux épaules et les jeux graphiques rendent la taille plus fine. Sur les fourrures ou les vestes d'été, rayures, écossais, noir et blanc, dominent toutes les saisons de l'année. Des maisons se distinguent par des tenues sportives et élégantes, telle Rochas ou Hermès, qui proposent des hauts en maille jouant des contrastes d'un ton clair et d'un ton foncé. Les motifs géométriques rayonnants de Ladislas Wiesniewski s'inscrivent dans ces recherches modernistes.

4. **Dépôt de modèle Ladislas Wiesniewski**, Sweater
6 mai 1931, Encre sur papier
© Archives de Paris / DU1210 563

5. **Dépôt de modèle Maggy Rouff**, Ensemble de jour
23 février 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU1210 362

LE PYJAMA DE PLAGE

La mode du pyjama de plage est lancée à la fin des années 1920 au Lido de Venise et se porte dans des circonstances bien particulières de villégiature sur la Riviera ou sur les planches de Deauville. L'année 1931 voit la consécration de cet élément indispensable d'une garde-robe active et mondaine. Composé d'une ou deux pièces, le pyjama forme un ensemble avec une blouse ou un pull-over assorti, parfois accompagné d'une veste ; il peut même être porté directement sur un maillot. Le pantalon reste très large en ce début de décennie. En toile de soie ou de coton, tussor, cretonne, tissu éponge, il est facile à porter, recommandé pour les femmes grandes et minces cependant.

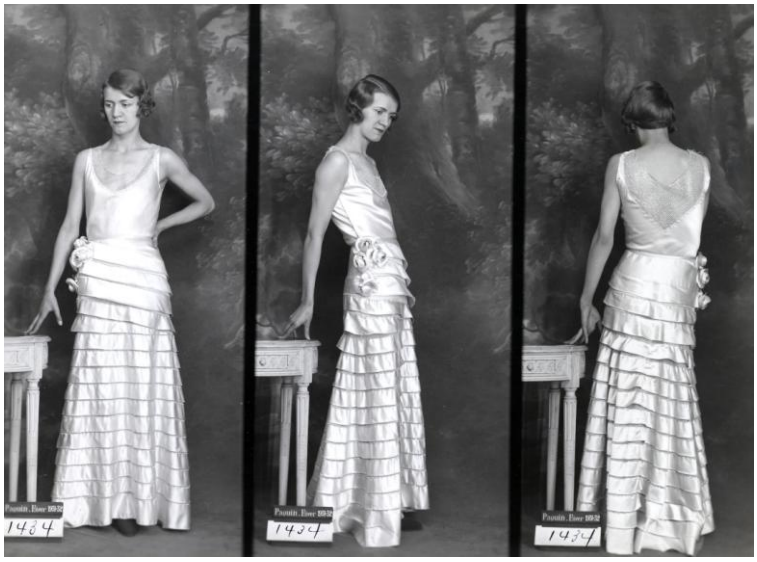
2. **Dépôt de modèle Jean Patou**, Pyjama de plage
11 août 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU12U10 292

6. **Dépôt de modèle Maison Molyneux & Cie**, Costume de plage
31 mars 1931, Encre sur papier
© Archives de Paris / DU1210 590

11. **Dépôt de modèle Callot Soeurs**, Ensemble de plage «Surréaliste»
13 mai 1931, Encre sur papier
© Archives de Paris / DU1210 171

MODE ROMANTIQUE

Les dépôts de modèles de l'année 1931 témoignent de la tentation d'une mode du soir romantique un peu affectée, en opposition assumée avec la mode dominante du fourreau. En satin, en faille, ou tout en transparence de mousselines, tulles fins et dentelles, la robe romantique multiplie les références au 19ème siècle et coïncide avec le retour de la valse dans les salons. La jupe longue s'évase en volants de toutes sortes : plissés, superposés, froncés, en godets, allongés en traîne… Cette influence romantique réapparaitra à la fin des années 1930, de manière plus intense et dramatique.



1. **Dépôt de modèle Paquin**, Robe du soir
13 août 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / D12U10 297

7. **Dépôt de modèle Worth**, Robe du soir
11 août 1930, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU1210 481

LA ROBE FOURREAU

Confrontée à la crise qui secoue l'économie américaine depuis 1929, la haute couture parisienne tend vers l'épure, délaissant perles et broderies qui ornaient les robes des années 1920. Les jupes se rallongent ; les corps auparavant effacés derrière des robes droites et plates, sont désormais modelés dans des fourreaux souples qui symboliseront la féminité et l'élégance des années 1930. La relative uniformité des modèles proposés par chaque maison de haute couture, est tempérée par une complexité de coupe rendue possible par l'usage du biais, rehaussée d'incrustations géométriques sophistiquées. En satin ou crêpe de soie monochrome, les fourreaux sont profondément décolletés dans le dos, avec parfois des jeux de bretelles complexes, alors que le devant, peu ou pas décolleté, reste très moulé.

8. **Dépôt de modèle Augustabernard**, Robe du soir
10 août 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU1210 349

9. **Dépôt de modèle Philippe & Gaston**, Robe du soir «Sirène»
16 septembre 1931, Encre et gouache sur papier
© Archives de Paris / DU1210 39

10. **Dépôt de modèle Schiaparelli**, Robe du soir
21 mars 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU1210 324

L'HERMINE BLANCHE

Le manteau du soir est une pièce somptueuse, au col haut et imposant, qui se révèle être en 1931 un exercice prisé par l'ensemble des maisons de couture. Attaché sur le côté, il dessine un bel effet de drapé sur les hanches. Plus court que les jupes longues et trainantes, le manteau du soir joue les contrastes, en velours de soie noir sur fourreaux clairs, en fourrure blanche sur robes sombres. De jour ou du soir, la fourrure est à la mode, mais l'hermine domine l'année 1931, « idéale dans sa blancheur ». En incrustations au col, aux manches, en bordure, elle relève la préciosité des manteaux, et s'impose parfois pour un ensemble immaculé dans une construction géométrique complexe.

3. **Dépôt de modèle Mainbocher**,
Cape du soir en fourrure
20/26 (?) août 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU6U10 360

IMPRIMÉS OPTIQUES

Les industries textiles comme Bianchini Férier, Coudurier, Fructus, Descher, ou Véron & Lajoinie, rivalisent d'inventivité pour créer des crêpes et mousselines de soie aux imprimés les plus inattendus. A partir de ces étoffes, les ateliers des maisons de couture jouent avec les dessins de ces robes légères, à la coupe discrète mais toujours élaborée. Robes de fin d'après-midi, robes de cocktail ou de garden-party et même robes du soir osent les motifs floraux surdimensionnés imprimés sur fond uni. On remarque également un goût nouveau pour les recherches graphiques et géométriques (pois, lignes) jouant avec les illusions optiques.

12. **Dépôt de modèle Lucien Lelong**,
Robe d'après-midi «Zig zag»
2 février 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU1210 520

ECHANTILLONS RODIER

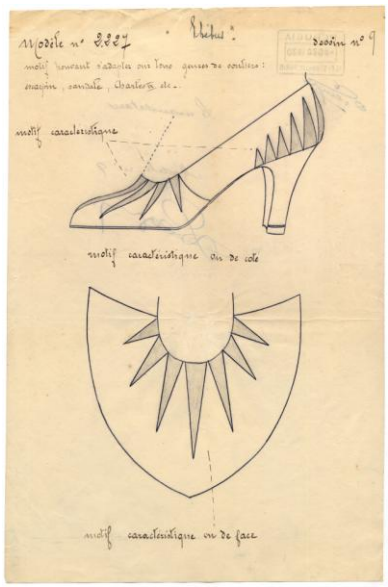
Fondé en Picardie sous le second Empire, Rodier est un fabricant textile rendu célèbre pour avoir créé la matière qui inspira à Gabrielle Chanel ses tailleurs durant la première guerre mondiale, en jersey Kasha, tissage exclusif réalisé à partir des laines de chèvres du Cachemire. En 1931, les lainages fantaisie de Rodier rivalisent d'inventivité en élaborant des motifs stylisés toujours tissés, façonnés. Des références orientalistes inspirées de l'Exposition coloniale jouxtent des motifs abstraits rappelant le cubisme, alors qu'un tissage sinueux évoque les courbes d'un oscillographe. Ces échantillons reflètent la perméabilité des influences dont la mode de cette décennie ne cesse de se faire l'écho.

ACCESSOIRES

Les accessoires doivent s'harmoniser aux robes et s'adapter aux circonstances dans lesquelles ils sont portés. Vogue décrit l'accessoire comme « le dernier détail qui achève l'ensemble de la silhouette ». Les chapeaux, toujours petits, perdent leur aspect bombé pour devenir plus sculpturaux. Ils se portent juchés sur le côté. La mode de la capeline s'impose aux courses ou aux garden-party, jusqu'à devenir l'emblème de la décennie. Les gants, recouvrant le bras le soir, s'évasent en soufflets ornés d'applications graphiques le jour. Les chaussures à talons hauts, plus fuselés, s'ornent de jeux de découpes et de brides. Pour les sacs, la mode est aux pochettes plates qui se dotent de fermoirs ouvragés, pour la plupart en métal émaillé.

16. **Dépôt de modèle Maison Agnès Modes**, Modèle «Joli-coeur»
11 juillet 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU12U10 365

17. **Dépôt de modèle Rose Valois - Maison Lewis**, Modèle «Juan»
27 février 1931, Tirage gélatino-argentique
© Archives de Paris / DU12U10 365



18. **Dépôt de modèle Perugia**, Chaussure «Phébus»
16 mars 1931, Encre sur papier
© Archives de Paris / DU12U10 7

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Le choix des 18 visuels disponibles pour la presse illustre, dans ce dossier, chacune des parties de l'exposition. Ils sont numérotés en tête de légende.

L'utilisation de ces visuels dans un autre cadre que la promotion de l'exposition *1931 face-dos-profil*, et leur archivage au-delà du 6 juillet 2013, sont interdits.

LES ARCHIVES DE PARIS

La Direction des services d'Archives de Paris

Depuis plus de deux cents ans, conformément au *Code du Patrimoine* (livre II, articles 213-1 a 213-8), les Archives de Paris collectent, inventorient, conservent, communiquent et mettent en valeur les documents d'intérêt historique, concernant Paris ou l'ancien département de la Seine, qu'ils aient été produits par la préfecture, par les services de la mairie de Paris, par les services déconcentrés de l'État (dans le département et dans la région) ou par les établissements ayant une mission de service public.
Erigé sur l'emplacement d'un bastion de l'ancienne enceinte fortifiée de Thiers, le centre principal des Archives de Paris, boulevard Sérurier, remplace un bâtiment construit en 1878 quai Henri IV, devenu exigu et inadapté aux nouvelles exigences de conservation.
Construit par les architectes Henri et Bruno Gaudin et mis en service en 1990, ce bâtiment d'archives comporte des espaces de conservation, d'une capacité de 27 km linéaires, et des espaces publics offrant une centaine de places pour la consultation de documents sous forme originale, microfilmée ou numérisée. En outre, 50 km linéaires d'archives sont conservés dans une annexe située en région parisienne.

Paris et ses archives, la marque de l'histoire

1er janvier 1860 : jusqu'alors délimité par l'enceinte des fermiers généraux et composé de douze arrondissements, Paris s'agrandit, en annexant en totalité ou en partie ses communes limitrophes. Son espace se restructure en 20 arrondissements, le Paris actuel.
Mai 1871 : pendant la Commune, des bâtiments symboles du pouvoir (notamment l'Hôtel de ville et le Palais de justice) sont incendiés, y compris les archives qui y étaient conservées. L'état civil parisien antérieur a 1860 est reconstitue, en partie seulement.
10 juillet 1964 : la réorganisation de la région parisienne supprime le département de la Seine au profit de quatre nouveaux départements : Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Le territoire de Paris est désormais celui d'une commune et d'un département.
31 décembre 1975 : la capitale est dotée d'un nouveau statut, le maire élu, pour la première fois en 1977, se substitue au préfet pour l'exercice des fonctions municipales.
Ce contexte historique et administratif explique la rareté des fonds d'archives avant la fin du XIXe siècle aux Archives de Paris.
Par ailleurs, certaines archives de l'ancien département de la Seine ont été transférées aux Archives départementales de la petite couronne.